

## Le portrait du lundi Clément Schertzinger, le marathonien du bénévolat

Clément Schertzinger est un octogénaire qui porte bien son âge. De sa voix paisible qui fait rouler les « r », il raconte avec passion sa vie vouée au sport et au monde associatif, des engagements qui l'ont mené de Biesheim au Vatican.

Par Jean-Marc LALEVÉE



**Parmi les innombrables engagements de Clément Schertzinger dans le milieu sportif depuis 70 ans, figure la présidence du CSL Neuf-Brisach et, à ce titre, la création du marathon local. Il pose ici dans les remparts, avec un pistolet de starter, photo l'Alsace /Vanessa MEYER**

Né le 24 juillet 1936, au sein d'une famille qui comptait quatre garçons et vivait à Biesheim, Clément Schertzinger se souvient de l'exode de la population de son village au Mas d'Agenais, en 1939, alors qu'il n'avait que trois ans. Il évoque encore avec émotion le curé qui les hébergea et l'olivier qui se dressait devant la maison et dont les branches, qui atteignaient leur fenêtre, lui permettaient, avec ses frères, de descendre jouer dans la cour sans emprunter les escaliers.

[Sacrifié pour un demi-cochon](#)

Le retour à Biesheim en 1940 fut moins joyeux pour le petit Clément, puisqu'en 1943, sans explication, son père le fit asseoir un jour sur son vélo pour le déposer à Neuf-Brisach chez sa tante, Maria Zemb, chez qui il resta... définitivement ! La raison de ce changement de résidence est plutôt insolite. La famille Zemb avait prévu de tuer le cochon, or, depuis le départ de sa nièce, le couple demeurait seul, et la règle de l'occupant allemand stipulait que s'il y avait moins de trois personnes dans un foyer, la moitié de la viande de l'animal revenait à l'État ! Cette raison, ajoutée au fait que cette solution arrangeait ses parents qui avaient du mal à subvenir aux besoins de la famille, scella le sort du petit garçon qui, mortifié, n'a plus jamais souhaité retourner à Biesheim.

À cette époque, presque chaque famille catholique destinait l'un de ses garçons à la prêtrise. Une fois encore, la main du destin désigna Clément. C'est ainsi qu'en 1946, il entra au collège des marianistes à Saint-Hippolyte. S'il garde un bon souvenir de cette période et même si la vocation était là, il refusa, quelques années plus tard, d'entrer au noviciat d'Antony, à cause de ses lacunes en latin. Il ne sera pas curé, mais l'esprit marianiste l'a marqué pour toujours.



**Clément Schertzinger a été champion d'académie cadet du 4 x 80 m avec le collège technique de Colmar, en 1951. DR**

En 1951, indécis quant à son orientation, il accueillit avec enthousiasme le conseil de son neveu, Lucien Schertzinger, qui lui suggéra de se lancer dans le commerce. Sans attendre et sans inscription préalable,

il se rendit aussitôt au collège technique de Colmar, où il se mêla aux autres élèves. Mais quand la cloche sonna et que tous les collégiens regagnèrent leurs classes, il se retrouva seul dans la cour. À une enseignante qui lui demandait ce qu'il voulait, il répondit avec aplomb : « Je veux faire du commerce ! » Amusée, elle le présenta au principal, qui lui proposa de revenir le lendemain pour passer un contrôle de calcul et de français.

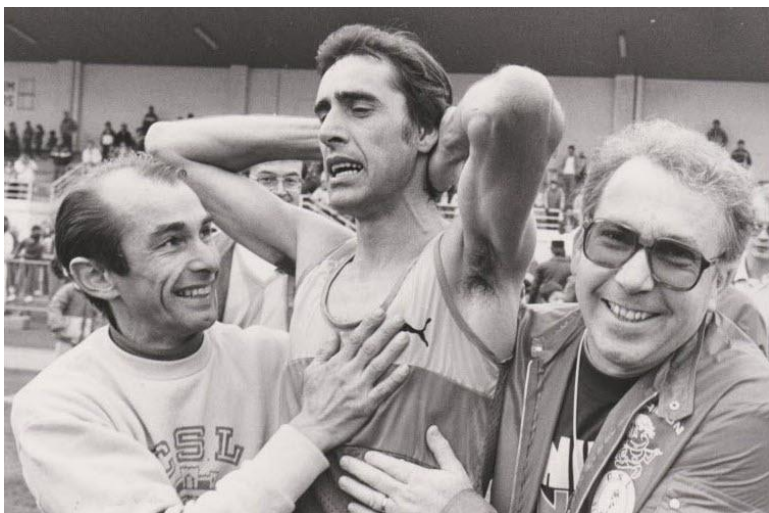
L'examen réussi, il entra en classe de 3<sup>e</sup>, « mais, les cours ayant débuté depuis quinze jours, j'avais du mal à suivre et on me fit descendre en 4<sup>e</sup>, et dès lors, de cette classe jusqu'en 1<sup>re</sup>, je disputai la première place à un autre garçon de Neuf-Brisach, Arsène Berger, avec lequel je m'illustrai notamment dans le domaine sportif, et on devint champions d'académie du 4 x 80 m cadet ! ».

### Premiers pas au CSL de Neuf-Brisach

En 1964, Clément Schertzinger ouvre son cabinet d'expert-comptable à Soultz et, en parallèle, commence ses activités dans le monde associatif, loin de se douter qu'elles allaient le mener dans les plus hautes sphères internationales du domaine sportif.

En 1951, il entre au CSL de Neuf-Brisach, le « Cercle Saint-Louis de Gonzague », un club de gymnastique fondé par l'abbé Soehlin en 1872. « Sous la houlette du moniteur, Eugène Coïc, et du président, Séraphin Neyer, en 1952, je participai au premier concours national de la FSCF (Fédération sportive et culturelle de France), avec 10 000 jeunes à Strasbourg. »

Devenu moniteur à son tour, Clément Schertzinger est élu au comité en 1957 et président en 1967. Puis, avec l'appui de Charles Berger (père de son camarade Arsène), ce club fait ses premiers pas en athlétisme au cours du cross AGR, dans les remparts de Neuf-Brisach, le 11 novembre 1953. Plus tard, il sera à l'origine de la création des sections de handball, de tennis de table, de modélisme, du club photo, du foyer-club, de natation.



Avec Christian Zimmermann, une grande figure du club, au 14<sup>e</sup> marathon de Neuf-Brisach, en 1984. À gauche, Jean Ritzenthaler, l'emblématique entraîneur du CSL, disparu en 2015. Archives L'Alsace /Thierry GACHON

En 1971, [avec le regretté Jean Ritzenthaler \(disparu en 2015\)](#), [il organise le premier marathon de Neuf-Brisach](#). Une aventure exaltante, avec un record de 1800 participants et des coureurs venus des cinq

continents. La dernière édition, en 2000, a encore rassemblé 500 marathoniens.

C'est à cette époque que Clément Schertzinger connaît ses premiers affrontements politiques avec le maire de Neuf-Brisach, Gérard Henné, qui avait réquisitionné le local de la Porte de Colmar pour héberger des ouvriers qui travaillaient au débardage du Grand Canal d'Alsace. En 1970, il se présente aux cantonales, mais est battu et, l'année suivante, pour les municipales, il doit faire cause commune avec une autre liste que beaucoup de ses amis du CSL avaient rejointe. Élu premier adjoint, il est aussi vice-président du Sivom Hardt-Nord, de 1971 à 1977.

### Déçu par la politique

Il s'occupe de la construction de la ZUP de Volgelsheim et tente, sans grand succès, de créer un office intercommunal des sports. En 1977, il se présente aux municipales avec sa propre liste, mais est battu par René Adolph, qui fait sortir Neuf-Brisach du Sivom. « Une catastrophe pour la ville, mais aussi pour le CSL, privé de locaux pour pratiquer ses activités. Je n'ai pas gardé un bon souvenir de ma période politique », avoue-t-il, avec un brin d'amertume.

### Président de l'Avant-Garde du Rhin

Heureusement, le milieu associatif lui apporte plus de satisfactions. En prenant la présidence de l'Avant-Garde du Rhin, il rencontre Pierre Pflimlin, un homme qui l'a beaucoup marqué. En 1992, [il devient président du centre pour l'enfance inadaptée de Marbach](#), prend des fonctions dans le secteur social mutualiste à l'échelle nationale et comme administrateur de la CPAM. S'il reconnaît que, parfois, il a eu des difficultés à mener de front toutes ces activités et son cabinet d'expert-comptable, il affirme que ce fut une période passionnante.

Pourtant, le meilleur était à venir. En 1992, Clément Schertzinger prend la présidence nationale de la FSCF, en pleine crise. C'est grâce aux valeurs humaines et sociales, enseignées par les marianistes, qu'avec son équipe, il réussit à redresser la barre. Cette période est riche en rencontres avec les présidents de la République, François Mitterrand puis Jacques Chirac, et différents ministres, Jean-François Lamour, Michèle Alliot-Marie et Guy Drut - « le moins sympathique de tous ! », tonne Clément Schertzinger. C'est avec la ministre communiste Marie-Georges Buffet qu'il aura les meilleurs échanges. : « On partageait la même vision du sport. »

## Plume du nonce apostolique



**Clément Schertzinger saluant le pape Jean-Paul II. Il a été délégué du Saint-Siège au conseil de l'Europe.**

Clément Schertzinger a également été président du conseil d'administration du Creps (Centre de formation dans le domaine du sport) à Strasbourg, délégué expert au Vatican, a siégé au Conseil de l'Europe pour le sport... Liste de loin non exhaustive !

C'est lui qui rédige, lors des conférences européennes des ministres des Sports, les discours lus par le nonce apostolique.

Après soixante-dix ans de bénévolat associatif, Clément Schertzinger s'apprête à tourner la page. « Le moment est venu de préparer ma succession. Tout ce que j'ai pu réaliser, je le dois à un réseau de nombreuses personnes désintéressées, qui ont accompagné mes engagements dans tous les domaines. »

Vidéo :

<https://c.dna.fr/culture-loisirs/2021/05/24/clement-schertzinger-le-marathonien-du-benevolat>